

VOLCAN

N°107

Avril - Mai - Juin 2020

Abonnement annuel : 20€

Tirage : 4000 exemplaires

Communes

Alleyras
Arlempdes
Barges
Cayres
Cheylard-l'Évêque
Costaras
Coucouron
Lachapelle-Graillose
Lafarre
Lanarce
Landos
Langogne
Lavillatte
Le Bouchet St-Nicolas
Le Brignon
Le Plagnol
Lesperon
Naussac-Fontanes
Pradelles
Rauret
St-Alban-en-Montagne
St-Arcons-de-Barges
St-Etienne-du-Vigan
St-Flour-de-Mercoire
St-Haon
St-Paul-de-Tartas
Vielprat



Alain Fourcade

Cayres

Pages 10-11 : été 44 : faits des maquisards

Association LAVE (entre Loire et Allier pour Vivre Ensemble) - Rue du jeu de Paume - 43420 Pradelles
Courriel : journalvolcan@gmail.com - Facebook : [Journal Volcan](#) 

Sommaire

Feuille volante : appel de cotisations

La pensée sauvage	p. 3
Rauret : Stéphanie Dayde	p. 4/5
championne de dressage	p. 5
Le berger	p. 6
Le respect du maître	p. 7
Balade à travers St-Etienne-du-Vigan	p. 8/9
La cueillette de la morille	p. 10/11
Cayres : été 44 : faits des maquisards	p. 12 /13
Langogne : les mines d'uranium	p. 14
Nos lecteurs nous écrivent	p. 14
Recette : les caillettes	p. 15
Poème en Occitan	p. 16/17
Lesperon : étymologie des lieux-dits	p. 18 /19
Pradelles : Nikita et Geneviève	p. 20
Auguste Chirac	p. 21
Lieux et objet insolites	p. 22
Lanarce : 25 juillet 1953	p. 22
Astronomie pour tous	p. 24
La tuade	p. 26 /27
Le château du Fort	p. 28/29
Manifestations	p. 29
Poème : l'arbre	p. 30
Bloc-notes	p. 31
Landos : collège en 1957	p. 32
Costaros : école de garçons	
Saint-Charles en 1951-52	



Association L.A.V.E. - 43420 Pradelles
CONTACTS : journalvolcan@gmail.com
Alexandra Artigas : 07 60 32 50 33
Fanny Gimenez : 07 82 26 64 05

MISE EN PAGE : Aurélie Vidal et Alexandra Artigas
REDACTION : Association L.A.V.E.
DIRECTEUR publication : Luc Renoux
IMPRIMEUR : Imprimerie Jeanne d'Arc
(43000 Le Puy-en-Velay - 04.71.02.11.34)
Dépôt légal à parution N° CPPAP : 0420 G
87724 - N° ISSN : 1761- 5828

Edito

La responsabilité des articles n'engage que leurs auteurs

La vie renaît au bois, la nature se réveille... C'est le printemps. L'hiver, cette année, s'est montré bien tendre. Nous avons profité de la tiédeur. Ne gâchons pas notre plaisir.

Dans ce numéro vous serez touchés par la finesse de la pensée jaune. Quelle pureté !

En Haute-Loire nous avons une championne de France de dressage de chiens de bergers : Stéphanie Dayde, de Rauret-Haut. C'est une fierté pour tous les altiligériens. Nous en avons profité pour établir le lien entre l'actualité et le passé en évoquant la vie des bergers d'autrefois.

Un peu de civisme ne fait pas de mal et le respect du maître avec ses valeurs républicaines est un exemple à suivre. «Les coins à morilles, ça ne se dit pas». Et pourtant nous en parlons. Dans le ciel, levez la tête et vous verrez, en même temps, le Lion, la Grande Ourse et la Petite Ourse. Les carnivores sont là. En 1944 les maquisards de Cayres vont vous surprendre. Des mines d'uranium aux environs de Langogne... qui l'eût cru ? Balade à St-Etienne-du-

Vigan et recette des caillettes ainsi que l'étymologie des lieux-dits précèdent les portraits de Nikita, Geneviève et Auguste Chirac.

Le croissant «vegan» est de fort bon aloi. Le 25 juillet 1953, Lanarce réveillera les souvenirs des anciens. Tuade, objet insolite, château du Fort, poème sur l'arbre... que de pages qui vont vous détendre. Bonne lecture à toutes et à tous !

Luc Renoux, Président

Ce fut une période troublée. Nous n'avons pas pu faire paraître le journal à temps. Mais d'autres soucis nous ont tous préoccupés. Malgré tout cela, au cours de cette période, nous avons travaillé à l'élaboration d'articles, à l'avancement du prochain journal. Nous avons aussi partagé des articles anciens sur la nouvelle page facebook de l'association «Journal Volcan», il y en a pour tous les goûts : découverte des villages et des personnalités, traditions perdues ou oubliées. Ce sont là les fondements de notre revue.



C'est suite à notre formation sur les réseaux sociaux que nous avons décidé de supprimer le profil Facebook «Lave Asso» pour ne garder que la nouvelle page «Journal Volcan».

Même avec un peu de retard, nous sommes heureux de pouvoir partager ce Volcan. L'équipe reste motivée et soucieuse de vous proposer des articles de qualité, divers et variés. Grâce à votre fidélité, vos retours et vos abonnements la motivation est intacte et le souhait de partager nos trouvailles toujours aussi présent.

Nous essayons de traiter au mieux vos envois et vos demandes, nous restons disponibles au bureau de l'association, par courrier, par mail ou par téléphone.



L'équipe de Volcan en formation - Photo de Grégory Varenne

L'arribada de la prima - L'arrivée du printemps



L'autre matin, l'aura bofava
Coma dau temps de las meissions :
Era chaudeta è perfumada
Com' au temps de las fenaisons.

Qu'era aquèl'aura chauda et douça
Que ven delh pais dau meijorn
Que fait verdier lo blat que possa
E que fait espelir la flor.

Lo solelh luisià de bon'ora ;
L'Alièr, clara com'un riù.
Elh cial, i'avià pas une borra
Aquò èra com'un jorn d'estiù.

E l'òm vesia verdéiar las branchas
Daus bels pibòns, è l'amendièr
Virava sas floretas blanchas
Com'un morcelòn de papièr.

La promèira irondèla arribava,
E com'entre març è abrial
Lo brave cocut chantava
Coma dison amont : a plen fial !

Tot vai florir, tot serà fèsta,
Serèm d'abòrd au mes de mai
E comptarèm sus nostra testa
Mon Lois, un printemps de mai.

L'autre matin, le vent soufflait
Comme au temps des moissons :
Elle était douce et parfumée
Comme au temps des fenaisons.

C'était ce vent chaud et léger
Qui souffle des pays du midi
Qui fait verdier le blé qui pousse
Et fait s'épanouir la fleur.

Le soleil brillait de bonne heure ;
L'Allier, claire comme un ruisseau
Au ciel, pas un nuage
C'était un vrai jour d'été.

Et l'on voyait verdoyer les branches
Des grands peupliers, et l'amandier
Agitait ses fleurettes blanches
Comme une guirlande de papier.

La première hirondelle arrivait
Et comme entre mars et avril
Le joli coucou chantait
Comme on dit là-haut : à plein gosier !

Partout des fleurs, partout la fête,
Nous serons vite au mois de mai
Et se comptera sur notre tête
Cher Louis, un printemps de plus .

Ce poème a été écrit par Jean-Paul Sabatier, né au Mazet St Voy en 1848 et mort à Lyon en 1884 où il était professeur. Il a été adapté et traduit par Christian Chabanon.

Auguste Chirac, général en campagne et général à la campagne

Le château de Trémoulet, administrativement situé sur la commune d'Auroux, en ses confins, en lisière immédiate de la commune de Fontanes, abrita les vieux jours d'un Lozérien au parcours tout autant original que méconnu, celui du Général Auguste Chirac qui affectionna particulièrement son Gévaudan natal.

Auguste Chirac est né le 24 février 1806 au Chambon, précisément dans «*le manoir flanqué d'une tour au centre du village*», écrira-t'il. Son père, notaire du lieu, en était aussi le maire. Un notable donc, qui donna à son fils une solide formation. Après l'école de Saint-Symphorien, il intégrera le collège de Brioude, puis l'école de droit du Panthéon à Paris.

Descendant d'une longue lignée de gévaudanais, il deviendra aussi post-mortem l'arrière-grand-oncle de notre ex-président éponyme.

Curieuse destinée militaire que celle d'Auguste Chirac. Admirateur de La Fayette et de son engagement en faveur des «*Insurgents*» américains, il cherche alors une cause similaire à défendre.

Et voici que l'affaire se présente opportunément. En 1830, la Belgique veut s'émanciper du joug hollandais et déclare donc son indépendance. Un conflit va s'ensuivre avec les Pays-Bas. Auguste Chirac s'enrôle et prend le commandement d'une compagnie de volontaires parisiens pour soutenir cette cause : il part combattre en Belgique. L'année suivante, avec l'autorisation du gouvernement français, il entre dans l'armée belge où il fera toute sa carrière, en conservant cependant sa nationalité française. Il devient un héros de l'indépendance de la Belgique. Passons sur ses brillants faits d'armes qui lui permettent de prendre sa retraite de général de l'armée belge en 1866, auréolé des palmes de commandeur de l'ordre de Léopold.

Ce militaire atypique était aussi un authentique homme de culture. Sous l'uniforme perçait le romantisme et l'humanisme de celui

qui fut aussi un homme de salon.

Polyglotte (il pratiquait quatre langues), il manifesta un goût prononcé pour les arts : musique, sculpture, dessin. Il était un excellent aquarelliste. Il pratiqua tous ces arts et s'adonna aussi à

l'écriture et même à la poésie, puisant son inspiration dans les grands espaces lozériens dont il était épris.

Il sera notamment l'auteur de deux ouvrages, l'un intitulé «*Lettre d'un marseillais sur l'exposition universelle de 1867 à Paris*», le second «*Au Gévaudan des loups*». Il y dépeindra magnifiquement sous forme de lettres à des amis, son enfance montagnarde puis ses plaisirs d'adulte dans cette contrée sauvage : les chasses à la bécasse, la pêche des truites au sanglon dans les gorges de l'Allier. Il y campera avec talent les personnages locaux, la vie paysanne d'alors, les veillées interminables, bref il animera un véritable théâtre rural. Une place particulière est réservée aux loups, très nombreux nous dit-il «*dans un pays où les maisons sont six mois sur douze ensevelies sous la neige et assiégées par les loups*». Il décrira à la fois leur chasse lors de traques, mais aussi les angoisses qu'ils provoquent chez les paysans lors des confrontations assez courantes qu'ils ont avec l'animal.

Il relate pour l'occasion qu'«*il lui est arrivé d'en avoir jusqu'à une demi douzaine à ses trousses*» et la difficulté en la circonstance de continuer à chevaucher tant sa monture était terrorisée. C'était en 1835 ! Faut-il en conclure qu'en ces temps-là nos vaillants militaires n'étaient pas si courageux ou que les loups (contrairement à l'avantageuse réputation que certains leur font aujourd'hui) manquaient alors de savoir vivre ?

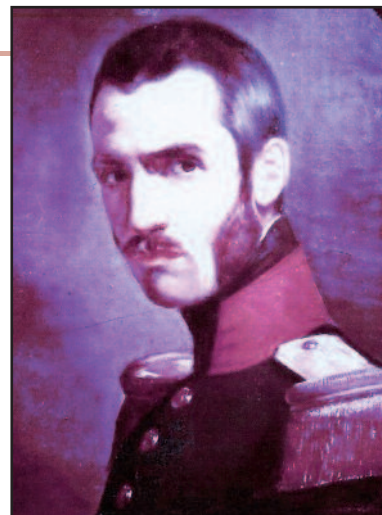
Auguste Chirac achètera en 1863, avec sa soeur Anahie, le château de Trémoulet, un manoir reconstruit vers 1840 par le baron de Belvezet de Jonchères qui le lui céda.

Il viendra très fréquemment pendant plus de vingt ans, avec son épouse anglaise, dans ces lieux qu'il appréciait particulièrement et à qui il dédicaça un poème :

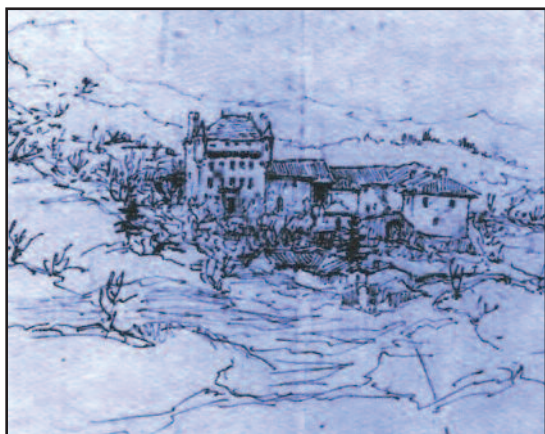
*«J'aime ce vieux castel et sa libre campagne
Modestement cachés au regard du passant
Dans un obscur repli de notre âpre montagne
Où tout est à mes yeux attractif, caressant,
Malgré l'aigre climat qui règne en ces parages...»*

Le général Auguste Chirac décèdera en son château de Trémoulet le 20 octobre 1884. Il est inhumé au cimetière d'Auroux.

Le journal «*le moniteur belge*» saluera dans une nécrologie «*l'homme de bien qui ne comptait chez nous que des amis*».



Portrait du Général Chirac



Château de Trémoulet
Dessin d'Auguste Chirac

Landos : collège en 1957



1 Jean-Louis Deydier – 2 Marcel Roudil – 3 Isidore Masclaux – 4 Loulou Tillère – 5 Pierre Testud † – 6 Michel Robin † – 7 Antonin Lhoste – 8 Raymond Petit – 9 Charles Jac – 10 Robert Grasset – 11 Christian Mathieu – 12 André Rouvier – 13 René Salleyrette – 14 Claudette Barthélemy – 15 ????? – 16 Yvette Gauthier – 17 Marie-Thérèse Boyer – 18 Jeanine Bruchet – 19 Angèle Enjolras – 20 Andrée Donnat – 21 Yvette Jouve – 22 Lucette Jouve – 23 Roger Grasset – 24 Raymond Saurety † – 25 André Chapelle – 26 Odile Bonhomme – 27 Ida Hilaire – 28 Lucienne Reynaud – 29 Madeleine Reynaud † – 30 Renée Belin – 31 Pierre Perrin – 32 René Viannes – 33 Jean Sauret – 34 Marie-Antoinette Leydier – 35 Marc Crespin – 36 Rinette Thomas – 37 Yvonne Hilaire – 38 Andrée Mialhe – 39 Raymonde Omaldi – 40 Denise Rivet

Les élèves étaient de Landos bien sûr, mais aussi de Costaros, St-Haon, Barges, St-Arcons-de-Barges, Vielprat, St-Paul-de-Tartas et quelques-uns du Bouchet St-Nicolas et de Cayres.

Le cours complémentaire de Landos, quelle épopée !

Il fut créé en 1951 et devait être initialement installé à Costaros où la mairie venait juste d'être achevée. Le conseil municipal de cette commune, des gens bien-pensants du village, refusa pour ne pas faire de tort aux bonnes soeurs qui éduquaient alors tous les enfants (garçons et filles) et ce jusqu'au BEPC pour certains. Autres temps, autres moeurs !

Le cours complémentaire (C.C) fut donc installé dans le préau de l'école publique de Landos : une salle pour les 6^{ème}, 5^{ème}, une salle pour les 4^{ème}, 3^{ème}, pas de dortoir, pas de réfectoire, pas de W.C., pas de lavabo.

M. et M^{me} Salleyrette, face à l'école, faisaient la cantine les matins, midis et soirs. Les chambres, non chauffées, se trouvaient aux quatre coins du village, cinq élèves ici, quatre là-bas. Les W.C., ceux de l'école publique, les lavabos : idem. Pas de douches bien sûr, mais cela n'existait pas dans nos campagnes à l'époque. Internat sévère : une sortie par mois. Les dimanches matins : messe, l'après-midi : promenade par beau temps, cinéma l'hiver.

Une épopée vous dis-je ! Et nous avons survécu !